

Communiqué de presse

Châlons-en-Champagne, le 7 juin 2013.

L'aéronautique en Champagne-Ardenne :

bilan et perspectives du secteur.

La Champagne-Ardenne affiche une réelle force dans le secteur aéronautique. Preuve en est : dix entreprises de la région seront exposantes au salon du Bourget du 17 au 23 juin.

Les CCI de Champagne-Ardenne et la DIRECCTE Champagne-Ardenne ont lancé une étude afin de réaliser le bilan de la filière aéronautique et d'en connaître les perspectives de développement en région.

Le 23 mai dernier, à Vatry, était présentée aux entreprises de sous-traitance de la filière, l'étude réalisée par le CETIM et le cabinet QUADRIUM sur le secteur aéronautique en Champagne-Ardenne. Elle répond aux objectifs suivants : mise en valeur des enjeux du secteur, identification des entreprises régionales, aide au positionnement, analyse de leurs besoins et proposition de pistes d'actions. Faisons l'état des lieux du secteur de l'aéronautique...

- La situation au niveau mondial

Le secteur est composé de deux marchés, civil et militaire. Le premier est dans une bonne dynamique puisqu'il va connaître une hausse du trafic mondial de 5 % par an et fait état d'un nombre record de commandes : 34 000 avions en 2012 pour Airbus et 28 200 pour Boeing, les deux constructeurs dominants pour avions de ligne moyens et longs courriers, soit une moyenne de 1 500 appareils à livrer chaque année. Cette hausse des demandes qui leur assure au moins sept ans de production est notamment boostée par l'arrivée de nouveaux modèles d'avions et la volonté des compagnies de renouveler leur flotte. Le binôme de constructeurs fournit la quasi-totalité des appareils, représentant 85 % de la flotte mondiale commerciale.

Entre 2011 et 2012, le trafic aérien français a augmenté de 3 % mais le marché reste dominé par les Etats-Unis qui représentent 55 % du CA mondial contre 35 % pour l'Europe.

L'horizon n'est pas aussi dégagé pour le marché militaire (25 % du secteur aéronautique et spatial) qui subit une baisse des commandes de 26 % en valeur entre 2011 et 2010. Afin de retrouver un ciel plus clément, les constructeurs ont choisi de se tourner vers l'international.

Les enjeux actuels des grands donneurs d'ordres sont les suivants : la montée en cadence, le recrutement et les formations, la R&D et le financement de la filière. Menacée par la réduction des coûts et les réglementations environnementales, la filière a engagé plusieurs choix stratégiques comme l'amélioration de l'efficacité énergétique des appareils, la réduction du coût par

Communiqué de presse

siège pour augmenter la capacité des avions, la standardisation des appareils ou encore l'amélioration de la performance des moteurs pour réduire les émissions de gaz. Pour ce faire, les efforts d'innovation sont dirigés vers l'allègement des appareils et l'emploi de nouveaux matériaux mais aussi une meilleure utilisation de l'énergie pour aller vers un avion plus électrique. Les donneurs d'ordres se concentrent aussi sur le management de la supply chain et sur les activités à forte valeur ajoutée (R&D, conception, assemblage...).

- Le secteur de l'aéronautique français

On y compte trois grands acteurs : les constructeurs (Airbus, Dassault Aviation, ATR...), les motoristes (Snecma, Turbomeca...) et les équipementiers (Aerolia, Thales Avionics...) représentant respectivement 52 %, 17 % et 32 % du CA du secteur. De nombreux sous-traitants, bureaux d'études et services de maintenance en font également partie. La part de ceux-ci dans le chiffre d'affaires du secteur tend à augmenter en raison de l'évolution de la relation client-fournisseur vers un meilleur équilibre. Elle permet aux équipementiers et sous-traitants d'assumer une part plus importante de la fabrication et du développement.

Pour permettre à la supply chain d'anticiper et d'envisager les investissements nécessaires, la compagnie Airbus donne désormais toute visibilité à ces partenaires sous-traitants de rang 1.

Le GIFAS (Groupement des Industries Françaises Aéronautiques et Spatiales) a recensé 162 000 salariés travaillant dans le secteur dont moins de 2 % en Champagne-Ardenne, en 2011.

L'industrie aéronautique et spatiale française a connu une hausse de 10 % en volume en 2012 et peut espérer encore de beaux jours. Premier poste à l'exportation, elle dégagne un excédent commercial de 18 Md€ en 2011. Le chiffre d'affaires non consolidé représente 28,1 Md€ avec 80 % à l'exportation.

- En Champagne-Ardenne ?

La région compte 36 établissements fortement impliqués dans la filière dont plus de la moitié réalise plus de 30 % de leur CA en aéronautique. Ils se répartissent ainsi dans les quatre départements :

7 dans les Ardennes, 8 dans l'Aube, 8 dans la Haute-Marne et 13 dans la Marne. Ils génèrent un CA de 250 M€ et emploient 1 900 salariés uniquement dans ce secteur. Plus de la moitié de ces entreprises sont des PME de moins de 50 salariés.

Bien que modeste (2 % de l'effectif national du secteur), l'aéronautique compte des entreprises performantes dont le savoir-faire technologique est particulièrement développé. L'étude met en évidence les forces et faiblesses. Au titre des points forts, le consultant note la présence d'un pôle performant en matière de forgeage/matriçage/estampage. Mais également l'implantation d'entreprises majeures reconnues au niveau international.

Communiqué de presse

L'environnement scientifique est jugé important avec la présence du Critt MDTS, du Pôle Matéria, de l'UTT, du CTIF...l'Aéroport Paris Vatry est également un atout. Parmi les points faibles, il faut noter l'absence de structuration de la filière, la masse critique trop faible, l'absence de grands donneurs d'ordres, la petite taille des structures...

Les PME champardennaises ont des difficultés à recruter des profils techniques compétents, problème régional mais aussi observé nationalement. Le manque d'attractivité de la Champagne-Ardenne est en partie la source de ces problèmes de recrutement. Elles sont aussi demandeuses de plus de financements et de subventions pour la R&D et les investissements structuraux.

Depuis 2007, le projet ACAMAS Aube et aéronautique est en marche. L'action collective aide les PME à préparer les changements nécessaires pour mieux répondre aux attentes actuelles et futures de leurs donneurs d'ordres et facilite l'élargissement de leur portefeuille clients et donc, de parts de marché. Dans ce cadre, 11 entreprises aubois ont été accompagnées.

▪ **Propositions d'actions**

Pour clore la matinée, les CCI de Champagne-Ardenne ont proposé aux PME présentes des axes de développement de la filière aéronautique en région dans différents domaines :

- *Communication* : la Champagne-Ardenne a réellement besoin d'une meilleure visibilité, la région ne bénéficiant pas d'une image aéronautique. Pour ce faire, une présentation des compétences aéronautiques régionales sera diffusée dans les différents établissements. Un rapprochement avec les régions Lorraine et Alsace est envisagé en raison de leurs profils sont similaires à celui de la Champagne-Ardenne. Enfin, des actions communes de communication Grand-Est pourraient être déployées : proposition des savoir-faire des entreprises de la filière au pôle aéronautique belge et aux grands pôles français, organisation de conventions d'affaires, rencontres B to B en France et à l'étranger et participation groupées à des salons.
- *Accompagnement opérationnel pour la pénétration du secteur* : le principal objectif est de consolider la filière régionale grâce à une action collective comprenant quelques établissements motivés. Objectifs : avoir des entreprises avec des compétences intéressantes pour l'aéronautique, les aider à mettre en place une stratégie commerciale et les accompagner dans l'obtention de certifications et d'accréditations, déterminantes dans ce secteur.

A l'issue du débat du 23 mai, en résumé, les grandes tendances suivantes ressortent : la filière régionale doit monter en gamme et convoiter l'international en travaillant et en accompagnant les entreprises pour qu'elles communiquent sur les certifications et les assurances. Avec l'implication des grandes organisations régionales du secteur, la communication avec les grands donneurs d'ordres sera plus aisée. Un regroupement des établissements est aussi préconisé afin de mutualiser au maximum les moyens au profit d'une force commerciale plus conséquente.

Communiqué de presse

En effet, selon les industriels, les donneurs d'ordres sont à la recherche d'entreprises nouvelles pour leur confier de la sous-traitance.

- *Veille et intelligence économique* : afin d'avoir une meilleure visibilité sur la filière, une veille technologique est proposée, ainsi qu'une démarche d'intelligence économique. Le but est d'obtenir des informations sur les futurs projets des donneurs d'ordres, leurs besoins, les secteurs en tension, les conventions d'affaires françaises et européennes sur le secteur, les nouvelles technologies et les dispositifs de financements et subventions.
- *Formations et recrutements* : face aux difficultés de recrutement de profils techniques, une action du type « Pass Compétence » est envisagée consistant à mettre ponctuellement à disposition des PME des cadres hautement qualifiés. Ce dispositif d'échange a été créé par le pôle Systematic en 2012 et permet le « prêt » de salariés volontaires d'une grande entreprise aux PME.
- *Développer de nouvelles compétences* : les donneurs d'ordres demandent de plus en plus aux sous-traitants des pièces finies incluant des phases de traitements de surface et de peinture. Les entreprises ayant ces qualifications sont très difficiles à trouver. La région doit réfléchir à des actions visant à faire connaître les compétences de nos PME régionales en peinture aéronautique et à favoriser l'émergence d'entreprises complémentaires en traitement de surface sur notre territoire.
- *Financement et subventions* : ces besoins se font ressentir pour des investissements matériels et pour la R&D. En effet pour les entreprises de petites tailles, les investissements sont plus difficiles.

La Champagne-Ardenne a une carte à jouer dans ce secteur industriel porteur... pour lequel elle possède des atouts évidents, un potentiel de PME performantes motivées et où elle peut aussi assurer une opportunité de diversification pour certaines entreprises en difficultés dans leurs activités.

